

Une amanite qui nous pose problème : Amanitopsis xxx ?

Marcel Lecomte & Joseph Pellicani

Nous nous trouvons en face de trois exemplaires récoltés par Oscar Troupin, le 24 octobre 2009, lors d'une excursion d'inventaire sur le site de Sô Becheffa, dans les Fagnes belges (altitude 560 m) ; ils poussaient sous *Fraxinus excelsior*, en bordure d'une zone herbacée, en milieu méso-hygrophile. Cependant, cela nous semble sans rapport, car *F. excelsior* ne développe pas d'ectomycorhizes.

Les 2 exemplaires restés en notre possession vont être choyés : fragments de voile et de volve + morceau de chapeau placés en conservateur liquide (flacons A2 et A3 dans l'herbier de notre association) ; nous provoquons la sporulation afin de récolter la sporée et pouvoir travailler sur des spores matures ; le reste est conservé en herbier sous forme d'exsiccata.



Photos réalisées par Joseph Pellicani

Description macroscopique (deux exemplaires)

Chapeau (75-80 mm de diamètre) de couleur brun chocolat au centre, devenant de plus en plus clair vers la marge, et prenant une nuance grisâtre en vieillissant, couvert de larges plaques vélaire épaisses, de couleur grisâtre clair, avec une nuance de roux, couvrant quasi les 3/4 de la surface. Sa bordure est nettement et largement striée (stries profondes, jusqu'à 20 mm de long, couvrant de 1/4 à 1/3 du chapeau) ; la marge apparaît plus claire, avec des stries très creusées ; marginelle très claire, nettement festonnée, ressemblant à des dents de scie.

Lames blanches, peu à relativement serrées, avec quelques lamelles et lamellules.

Pied nettement squamulé (méchuleux) de blanc salissant, creux sur toute sa longueur, assez fragile, rosissant en vieillissant. Longueur : 90-100 mm, diamètre : 10-12 mm sous le chapeau ; 12-19 mm à la base, juste au-dessus de la volve.

Volve non tachetée, très engainante et irrégulière, assez épaisse et ferme.

Chair blanc sale à grisâtre, sans caractéristiques particulières.

Odeur fongique banale.

Microscopie sommaire

Spores presque sphériques (12-16 x 12-15 μm), apicule évident.

Commentaires

Nous avons pris contact immédiatement avec Serge Poumarat, le spécialiste français en la matière, qui nous a fait part d'un premier avis :

« Cela ne m'étonne pas que cette récolte vous laisse perplexe car, si ma première impression ne me trompe pas, c'est une espèce non encore officiellement publiée. En effet, je pense à *A. pseudofriabilis* Courtecuisse 2000, Photoguide Champ. Europe : 401 nom. inval. (ni description latine ni type). L'habitat : feuillus méso-hygrophiles. Vous vous doutez que cette récolte m'intéresse beaucoup... »

Cependant, après avoir pris connaissance des mesures notamment, S. Poumarat a éliminé l'idée présentée, car les spécimens sont trop massifs et trop charnus.

Nous avons eu ensuite la possibilité de questionner Régis Courtecuisse sur ce sujet, lors du congrès de la Société Mycologique de France, à Nantes ; il n'a absolument pas reconnu son espèce au départ des photos présentées. Et, chance exceptionnelle, un exemplaire de *A. pseudofriabilis* a été récolté durant cette semaine nantaise, et cela ne correspondait en rien à notre *Amanitopsis*.

Voici l'avis de René Chalange, qui a été également consulté : « Je ne reconnais absolument pas *A. pseudofriabilis* que je trouve depuis quelques années régulièrement chez moi en Eyssonne. C'est une petite espèce de couleur plus chaude, le stipe est moins coloré, ... Le seul caractère qui semble commun aux deux espèces est le voile important ! »

Voici ce que nous dit André Fraiture, après consultation :

« Je suis moi aussi assez perplexe devant ces spécimens. J'ai d'abord pensé au groupe *mairei* mais les spores de votre spécimen ne sont pas assez allongées et le chapeau pas assez gris (*A. mairei* s.str. est plus brun bistre, et elle est méridionale).

En fait, ta récolte ressemble bien à une amanite que j'ai récoltée quelquefois dans les chênaies à charme sur marne de Gaume, durant ma thèse. Je l'avais appelée "cf. *beckeri*" mais il ne s'agit pas de la vraie *beckeri*. Désolé de ne pas pouvoir t'en dire plus. »

Le mystère reste donc entier à ce jour !



Ascospores d'*Octospora affinis* Benkert & L. Krieglsteiner, 2006 - photo Camille Mertens